

DIOCÈSE DE LOKOSSA

# La paroisse Sacré-Cœur d'Agoué a 150 ans

P. 6-7



Photo / La Croix / Norbert KOUDANOU

*La joie de vivre un jubilé historique, manifestée par les petits enfants, ce samedi 29 juin 2024 à Agoué*

**ICI ET AILLEURS**

COURS SECONDAIRE NOTRE-DAME  
DES APÔTRES DE COTONOU

**70 ans au service de  
l'éducation des filles**

P. 5

DIOCÈSE DE KANDI

**Clôture de l'année  
pastorale 2023-2024**

P. 4

**POINT DE VUE**

**Le Serdiodehi,  
une nouveauté  
indispensable**

(Réflexion de Mgr Pascal N'Koué,  
Archevêque de Parakou)

P. 10



BCÉAO-APBÉF

# L'économie béninoise toujours résiliente

Mardi 25 juin dernier, une dizaine de journalistes ont pris part à un point de presse au siège de la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (Bcéao). Objectif : S'informer sur la deuxième réunion trimestrielle de concertation entre l'Institution et les Directeurs généraux d'établissements de crédit au titre de l'année 2024.

Alain SESSOU

« Au premier trimestre de l'année 2024, l'activité bancaire s'est déroulée de façon apaisée. » « La dynamique baissière de l'inflation se poursuit. »

« L'objectif du taux de croissance de plus de 6% au titre de l'année 2024 est maintenu ». Telle est la quintessence du point de presse animé ce mardi 25 juin 2024 par le Directeur national de la Bcéao, Emmanuel Assilamèhoo. Il avait à ses côtés le président de l'Association professionnelle des banques et établissements financiers du Bénin (Apbéf), Lazare Noulékou.

Après avoir passé en revue les différents éléments qui ont marqué positivement l'économie et l'activité bancaire, le Directeur national a insisté sur la dynamique baissière de l'inflation notée fin mai dernier. De près de 3% antérieurement, le taux d'inflation serait à environ 1,3%. « Dans cet environnement, l'activité

bancaire se porte bien avec un taux de dégradation le plus faible (4,4%) au sein de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (Uémoa). », a précisé Emmanuel Assilamèhoo. En définitive, pendant la période, l'activité économique s'est montrée résiliente au Bénin. Toujours dans le souci de rendre plus performante l'activité bancaire au regard de certaines mutations intervenues dans l'environnement bancaire régional, le Directeur national de la Bcéao a informé les journalistes sur la révision de la loi bancaire qui a été au cœur de la rencontre avec les Directeurs généraux d'établissements de crédit. Cette loi qui a déjà été adoptée, à sa promulgation, précise-t-il, va permettre : d'améliorer le niveau de financement de l'économie ; d'améliorer le taux de bancarisation au sens strict, et de moderniser le cadre juridique de l'activité bancaire.

Parlant du point de rapatriement des recettes d'exportations, qui a aussi fait l'objet de la rencontre,



De gauche à droite Lazare Noulékou et Emmanuel Assilamèhoo, lors du point de presse

Assilamèhoo a souligné que le taux de rapatriement des recettes d'exportations fin mars 2024 par les opérateurs économiques se chiffre à 82%, alors que la norme est de 100%. Ce qui fait ressortir un défaut de rapatriement par cette catégorie évalué à 75,6 milliards de Fcfa au titre de l'année 2023. Une situation peu agréable en cours de vérification pour corriger le tir.

Par contre, fait remarquer Emmanuel Assilamèhoo, quant

aux banques, elles sont toutes en règle pour la cession des devises à la Bcéao. En effet, elles ont cédé 82,6% des 357,8 milliards de Fcfa encaissés, en respect de la norme d'au moins 80%.

Par ailleurs, les conférenciers Lazare Noulékou et Emmanuel Assilamèhoo ont partagé avec les journalistes le financement par les banques de la campagne de commercialisation du coton graine au titre de 2023-2024. À ce niveau, on retient qu'à

fin avril 2024, la production du coton graine au titre de la campagne devrait ressortir autour de 553.000 tonnes pour un concours bancaire de l'ordre de 362,3 milliards de Fcfa. La profession bancaire n'entrevoit pas de difficulté particulière pour le remboursement de ces concours.

Pour finir, le Directeur national de la Bcéao et le président de l'Apbéf ont fourni des explications sur la gestion des comptes dormants. Un processus dans lequel on retrouve le titulaire du compte, la Bcéao et le Trésor et répondant à certaines règles établies à respecter pour les avoirs de ces comptes. Aussi, les journalistes ont été informés que le Comité de politique monétaire de la Bcéao a maintenu inchangés, à 3,50%, le principal taux directeur auquel la Banque Centrale prête ses ressources aux banques, et à 5,50% le taux d'intérêt sur le guichet de prêt marginal, niveaux en vigueur depuis le 16 décembre 2023.



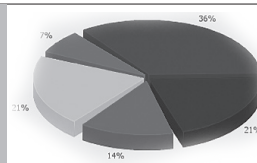
## ÉCOLOGIE Mon kit de survie

### Une spiritualité de présence

Il est important de reconnaître la valeur des actions qui sont menées pour la sauvegarde de notre maison commune aux quatre coins du monde : des actions telles que le ramassage et la bonne gestion des ordures, la lutte contre l'utilisation des sachets non biodégradables, les campagnes d'information auprès des enfants et des jeunes. Le Pape François dans son Encyclique *Laudato Si'* qui porte sur la sauvegarde la maison commune, nous demande de ne pas oublier la dimension spirituelle dont la place doit être au cœur de toutes nos actions (LS1, 67,78). La dimension spirituelle nous rappelle que nous ne sommes pas créateurs mais des intendants qui doivent rendre compte. Elle nous invite aussi à une présence d'action responsable et à une contemplation pour découvrir la beauté de la création dans le seul but de léguer aux générations futures une terre habitable.

Aujourd'hui, de nombreuses voix dénoncent la perversité du modernisme qui continue de profiter de la maison commune comme un réservoir inépuisable, ou comme une forêt indestructible, mais peu de voix mettent l'accent sur une spiritualité de présence. Et les rares personnes qui le font franchissent rapidement la frontière et se retrouvent dans le panthéisme écologique. Le Pape François nous le rappelle dans *Laudato Si'* (LS 10) en partant de l'exemple de Saint François : « C'était un mystique et un pèlerin qui vivait avec simplicité et dans une merveilleuse harmonie avec Dieu, avec les autres, avec la nature et avec lui-même ». Nous pouvons comprendre par-là que le Pape nous donne en exemple la vie de Saint François qui s'est fait proche des autres composants de la terre pour une vie harmonieuse avec toutes les autres créatures qui vivent avec nous, et que nous restions dans une position d'action de grâce devant le Créateur. Nous ne pouvons pas évacuer Dieu de nos programmes d'action pour la sauvegarde de la terre et avoir un taux de réussite élevé. La Sainte Écriture, précisément le livre de la Sagesse, nous permet de mieux comprendre la préoccupation du Souverain Pontife, car il est écrit : « La grandeur et la beauté des créatures font contempler, par analogie, leur Créateur (Sg13, 5) » ; un monde détruit ne nous permettra pas de contempler le Créateur, mais l'animosité des intendants infidèles.

Père Bidossessi Aurel DOHOU



## LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

# 10.000

Pendant deux semaines, les membres du Gouvernement, les députés de la mouvance présidentielle et des cadres de l'administration ont sillonné toute l'étendue du territoire national. C'était du 25 mai à mi-juin dernier.

Ils ont laissé l'administration pour parcourir les 77 communes du Bénin pour présenter aux populations les réalisations du Gouvernement de Patrice Talon depuis son arrivée au pouvoir en 2016. Les routes, les ponts et chaussées construits sous le régime de la Rupture ont été évoqués, avec les spécificités des réalisations dans chaque localité. La zone industrielle de Glo-Djigbé (Gdiz) a été de toutes les rencontres. Ses mérites ont été vantés partout, d'autant que la Gdiz constituerait un véritable levier de développement pour le Bénin. Elle générerait des milliers d'emplois directs et indirects avec la transformation sur place de certaines matières premières produites au Bénin. Ce qui est important en termes de plus-value. Les efforts du Gouvernement pour accompagner les paysans ont été aussi mis en exergue partout.

Les engrais et les pesticides sont subventionnés et devraient permettre aux agriculteurs d'emblaver de grandes surfaces de coton. De quoi permettre de gagner des devises pour accroître la richesse nationale.

Beaucoup d'autres actions sociales du Gouvernement Talon ont été vantées lors des différentes tournées.

Ainsi, le ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, Gaston Dossouhoui à l'étape des Collines, annonce pour bientôt le versement mensuel de 10.000F par Béninois ou Béninoise identifié comme frappé de l'extrême pauvreté. Fantastique !

En attendant l'aboutissement, quelques questions. Quels sont les critères d'identification retenus par l'Exécutif ? Quelle est la date du premier versement ? En apportant les réponses à ces interrogations, le Gouvernement rendra public certainement la liste des bénéficiaires avec leurs localités au moment opportun.

Bonne gouvernance et transparence oblige !

Smith



MALI - NIGER - BURKINA FASO

# Mieux vaut laisser faire l'expérience de l'Aés

*Nonobstant les voies diplomatiques recommandées ici et là pour dissuader le Mali, le Burkina Faso et le Niger de sortir de la Cédéao, leurs dirigeants ne l'entendent pas de cette oreille. Le Colonel Assimi Goïta, le Général Abdourahamane Tiani et le Capitaine Ibrahim Traoré persistent et signent : la création de l'Alliance des Etats du Sahel ou rien. Al l'allure où vont les choses, il faut peut-être les laisser aller à l'expérience, quitte à apprécier après.*

Alain SESSOU

27 juin dernier, au forum de Crans Montana à Bruxelles en Belgique, le ministre malien des Affaires étrangères vante avec verve les mérites du projet de création de l'Alliance des Etats du Sahel (Aés). « Nous sommes dans une dynamique pour une intégration des peuples », a-t-il déclaré avec force pour justifier la création irréversible de l'Alliance des Etats du Sahel. Poursuivant son intervention, il explique que la Charte du Liptako-Gourma signée le 16 septembre 2023 avait au départ pour but la création d'une communauté pour mieux assurer la sécurité des trois pays. Mais le ministre des Affaires étrangères fait une précision de taille à Bruxelles.

## Une nouvelle donne géopolitique

« Avec la menace d'intervention militaire au Niger à la suite du coup d'État survenu dans ce pays, laquelle menace est contraire aux textes de la Cédéao, les trois pays en sont arrivés à la conclusion que l'Institution n'incarne plus l'intégration économique sous-régionale. D'où l'accord du Mali, du Burkina Faso et du Niger de créer l'Aés ». « L'Aés est une nouvelle donne géopolitique, où sera assurée la sécurité avec une intégration économique poussée et réelle avec des projets intégrateurs. Une nouvelle forme de bonne gouvernance sera mise en place. Les décisions vont se prendre au Niger, au Mali et au Burkina Faso et non à Bruxelles, à Paris, à Washington ou ailleurs », a martelé Abdoulaye Diop.

Il n'est pas nouveau ce discours. Il n'est rien d'autre que le prolongement de celui tenu par les trois chefs de junte au pouvoir à Bamako, à Niamey et à Ouagadougou. D'ailleurs, en visite au pays des hommes intègres la semaine dernière, le président malien, le Colonel Assimi Goïta et son homologue du Burkina Faso, le Capitaine Ibrahim Traoré, ont réitéré leur engagement ferme pour la



Probable carte de l'Aés

concrétisation de l'Aés.

En vérité, au niveau où on est arrivé dans les exigences et l'intransigeance avec une Cédéao affaiblie, il vaut mieux prendre acte du départ des trois pays de l'Institution sous-régionale. C'est un secret de polichinelle, le Général Abdourahamane Tiani du Niger, le Colonel Assimi Goïta du Mali et le Capitaine Ibrahim Traoré du Burkina Faso sont engagés et déterminés à tourner la page de la Cédéao. Ils boycottent systématiquement toutes les rencontres auxquelles les convie la Cédéao. La dernière en date est celle du samedi 29 juin dernier où les trois ministres de la défense ont été invités à Abuja dans le cadre de la Force d'attente de la Cédéao inopérante jusque-là, mais que les chefs d'État de l'Institution ont voulu réactiver. Cette fois-ci pour lutter contre le terrorisme dans l'espace Cédéao dit-on. Elle n'aura plus mandat de traquer les putschistes. Mais hélas ! Les ministres des trois pays ont brillé par leur absence. Cela se comprend, car à Bruxelles, le ministre des Affaires étrangères du Mali a qualifié cette Force, de Force de désintégration.

## Penser à l'après-départ

A y voir de près, il faut maintenant concéder au Mali, au Niger et au Burkina Faso,

la création de la Confédération ou de la Fédération de l'Aés. Qu'importe l'appellation ! Cela n'a rien d'extraordinaire. Il faut même commencer par dédramatiser les agitations des militaires au pouvoir dans les trois pays. Ils sont très avancés pour constituer leur Alliance des Etats du Sahel au sein de l'espace Cédéao. L'Institution sous-régionale devrait plutôt commencer par se préoccuper de l'après-départ. De ce point de vue, deux démarches s'imposent. La première, c'est désormais quel type de relations les pays de l'Aés vont entretenir avec la Cédéao. Car quoique partis de la Cédéao, l'Alliance doit définir avec cette Institution les nouvelles règles probables qui pourraient lier les deux sur le plan diplomatique, économique et social. Car l'Aés dans sa forme actuelle est incluse dans l'espace Cédéao, et donc elle ne pourra pas vivre arc-boutée sur elle-même. Et pour ce faire, il est important de mettre en place un comité d'experts pour étudier ces aspects. Comparaison n'est pas raison. Le Royaume-Uni, en sortant de l'Union européenne, n'a pas rompu totalement les amarres avec les pays de l'Union. La deuxième démarche concerne les relations de l'Aés avec tout pays du Continent pris individuellement. En

formalisant l'Aés qui est dans un environnement où existe déjà un regroupement d'États, celle-ci est tenue de discuter avec les autres pays voisins de la sous-région, et même de l'Afrique en général, des formes d'accords devant désormais les lier. Mais au-delà, que dire de la création de la monnaie propre à l'Aés ?

Là encore, il faut laisser le Mali, le Niger et le Burkina Faso y aller. Il faut peut-être au besoin les y encourager. Ils estiment en effet disposer des ressources nécessaires pour garantir la stabilité de leur future monnaie.

En définitive, l'adhésion ou le retrait d'un pays ou d'un groupe de pays d'une Organisation sous-régionale ou panafricaine, se fait sans contrainte et de façon volontaire. Le Mali, le Burkina Faso et le Niger sont libres de quitter la Cédéao. Maintenant, ils doivent étudier tous les contours de leur décision. Autrement, les précipitations et autres agitations qui entourent la création de l'Aés pourraient produire un effet pervers pour la souveraineté recherchée et défendue avec vigueur. La Russie, la Turquie et l'Iran ne viendront pas développer l'espace Aés qui se profile, à la place des Maliens, des Nigériens et des Burkinabè. Rien ne vaut l'expérience. De ce point de vue, il faut encourager les trois pays à y aller. L'avenir dira le reste.

## ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Nouvelle publication

### Le Code du bon sens

C'est bien une blague de mauvais goût pour le peuple. Elle est servie sur fond de divergences interreligieuses, plus précisément entre chrétiens et musulmans autour du nouveau Code électoral. La semaine dernière, au lendemain de la publication des Actes du Colloque au Chant d'oiseau de Cotonou, une assemblée de prière d'autres fils d'Abraham aurait suggéré que le Code incriminé, une fois gravé dans le marbre des réformes du pouvoir en place, ne soit point épousseté pour en secouer les scories. Les uns seraient donc contre et en appelleraient à sa relecture en vue de la sauvegarde de la paix et de la promotion du vivre-ensemble ; les autres opteraient plutôt pour son application et prôneraient le respect des textes en vigueur puisqu'établis selon le mécanisme législatif.

Au-delà des divergences de points de vue, l'ignoble tentative d'opposer les confessions religieuses doit être découragée avec vigueur. En effet, si immédiatement après la tenue du Colloque, une faction des fidèles de l'Église protestante s'était mobilisée pour balancer les approches, ce sont quelques fidèles de l'Islam qui sont conviés à la table de la discorde cette fois-ci pour en contester les résolutions. Cela trahit une ignorance de la vocation des religions à rechercher et à promouvoir la paix. C'est toujours une entreprise dangereuse que d'embrayer la voie de l'affrontement dans l'espace religieux. L'histoire de l'humanité et des religions retient à juste titre qu'il ne faut jamais jouer avec ce feu qui n'épargne personne. Il faut plutôt travailler à promouvoir ce qui unit les êtres humains et les religions : la paix et le vivre-ensemble. C'est après ceux-là que tous languissent. Heureusement que des frères musulmans sont montés au créneau pour dénoncer l'acte.

Ce qui doit commander les prises de position est plus une joute intellectuelle, où doivent triompher la vérité et le bon sens, qu'une joute verbale à la quête d'altercations en vue d'affrontements iniques. Aucun instinct primaire ne saurait conduire à planifier un affrontement entre les religions au nom de la passion ou d'intérêts politiques. Tout le monde n'a pas le bon passeport. Même ceux qui le détiennent pourraient ne pas échapper aux impondérables. Il vaut toujours mieux prévenir que guérir.



## DIOCÈSE DE KANDI

## Clôture de l'année pastorale 2023-2024

Denis KOCOU  
CORRESPONDANT

**Les agents d'évangélisation dans le diocèse de Kandi, prêtres, religieux, religieuses, catéchistes et fidèles engagés se sont retrouvés autour du pasteur du diocèse, Mgr Clet Féliho, au Centre pastoral Thomas Mouléro de Kandi Fô du 26 au 28 juin dernier pour évaluer les activités menées au cours de l'année pastorale finissante.**

Tout a commencé par la journée de récollection prêchée par le Père Denis Kocou, autour du thème de l'année : « Voyant ce que vous faites de bien, les hommes rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. » (Mt 5, 16). Il a, dans son premier entretien, orienté le regard des agents pastoraux vers le Christ pour le contempler dans son expérience filiale avec son Père. Parce qu'il se recevait en permanence de son Père, Jésus a réalisé l'œuvre pour laquelle il a été envoyé. Cela les païens l'ont compris, eux qui s'extasiaient en voyant agir Jésus : « Il fait bien toutes choses... » (Mc 7, 37),

sous-entendu comme son Père qui a tout créé bon. Aussi notre approche chrétienne du mystère de Dieu doit-elle s'enraciner dans l'expérience spirituelle de Jésus pour manifester toute sa fécondité. Les premières communautés chrétiennes ont compris cela en « persévérant dans l'enseignement des Apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières. » (Ac 2, 42). C'est sur la deuxième persévérance que le prédicateur de la récollection va fonder son second entretien.

#### La communion fraternelle au cœur de la vie d'Église

En effet, de même que les païens ont pu dire de Jésus : « Il fait bien toutes choses... », ils voueront la même admiration aux chrétiens de l'Antiquité : « Voyez comme ils s'aiment entre eux et comme ils sont prêts à mourir les uns pour les autres ! ». Ces propos rapportés par Tertullien sont la preuve que l'amour fraternel était réellement vécu. Et l'unité intense entre les membres de l'Église première avait certainement une puissance d'attraction égale, sinon supérieure à celle de l'enseignement des Apôtres. La communion fraternelle était

au cœur de la vie de l'Église primitive ; c'est parce qu'elle est un élément essentiel du plan de Dieu pour l'Église et pour le monde. Il est impossible, dit le prédicateur, d'exercer de la fascination sur les gens, de les attirer vers l'Église sans la communion fraternelle, ainsi que le relève avec tristesse le Pape François dans *Évangelii Gaudium* au N° 100 : « Cela me fait très mal de voir comment dans certaines communautés chrétiennes, et même entre personnes consacrées, on donne de la place à diverses formes de haine, de division, de calomnie, de diffamation, de vengeance, de jalousie, de désir d'imposer ses propres idées à n'importe quel prix, jusqu'à des persécutions qui ressemblent à une implacable chasse aux sorcières. Qui voulons-nous évangéliser avec de tels comportements ? » C'est cela, dira le Père Denis pour conclure, le défi de l'Église de Kandi qui vit dans un environnement fortement islamisé.

#### D'avantage d'engagement

La matinée du 27 juin a été consacrée à la présentation du la commission "laïcité, famille et vie" par son président national, Alain Hounyo, qui

tout en félicitant les agents pastoraux pour l'apostolat dans le domaine, exhorte à davantage d'engagement. L'Alliance Biblique de son côté, a décliné les activités qu'elle mène et présente les différents moyens d'évangélisation dont elle dispose pour aider à la diffusion de la Parole de Dieu. Dans l'après-midi, les agents pastoraux ont pu évaluer secteur par secteur le vécu du thème de l'année et pris des résolutions pour continuer à glorifier Dieu dans leur vie.

Le 28 juin a été la journée de communication pour les différentes commissions et structures du diocèse. Il est revenu au Père du diocèse, Mgr Féliho, de donner des informations sur les dates à venir, en l'occurrence celles de la prochaine Assemblée Générale du 25 au 27 septembre et la messe d'ouverture de l'année qui se fera le 28 septembre. C'est sur la paroisse Notre-Dame du Borgou que le peuple de Dieu de Kandi a été convié, le 29 juin, pour rendre grâce au Seigneur pour les bienfaits reçus de lui durant l'année pastorale 2023-2024. Dans son homélie, l'évêque a fait le lien entre le thème vécu durant l'année pastorale et la solennité des Apôtres Saint

Pierre et Paul. Si le premier a professé la foi au Christ de Dieu, il est revenu au second de mettre en pleine lumière cette foi. Ainsi ont-ils travaillé chacun avec la grâce qui lui est propre pour porter la Bonne Nouvelle. C'est dire donc que dans la maison du Seigneur, chacun a sa place et selon son charisme, doit œuvrer pour le bien de l'ensemble. Et de préciser que c'est ce que tout le diocèse a tenté d'expérimenter cette année. Il a de sa chaire lancé un appel aux fidèles laïcs engagés dans la politique à faire montre de cette bienveillance afin d'impacter positivement ce domaine important de la vie dans la cité. À tous, le prélat demande le témoignage évangélique, même si nous vivons dans un contexte difficile. Des prêtres *Fidei Donum* des diocèses de Kara et d'Atakpamé au Togo en fin de mission ont été remerciés pour leur collaboration dans le diocèse de Kandi. Dans son mot de clôture de l'année, Monseigneur Féliho en remerciant tout le peuple de Dieu a, comme il le fait depuis quelques années maintenant, sensibilisé sur la nécessité de protéger l'environnement et de planter des arbres, étant donné que le diocèse est aux portes du Sahel.



Photo / La Croix / Denis KOCOU

Tous les agents pastoraux autour de Mgr Féliho clôturant l'année pastorale 2023-2024



## COURS SECONDAIRE NOTRE-DAME DES APÔTRES DE COTONOU

# 70 ans au service de l'éducation des filles

Benoît-Mariano AYENA

Le Cours secondaire Notre-Dame des Apôtres de Cotonou a célébré en grande pompe ses noces de platine. Précédées de plusieurs activités qui ont duré une année, les festivités ont connu l'apothéose le samedi 29 juin 2024 par la messe solennelle d'action de grâce. Elle a été présidée par Mgr Roger Houngbédji, op, Archevêque de Cotonou, entouré de Mgr Antoine Ganyé, Archevêque émérite de Cotonou et d'une trentaine de prêtres.



Photo / La Croix / Benoît-Mariano AYENA

### Les anciens et nouveaux élèves participent joyeusement à la célébration eucharistique

Le vaste terrain de sport, le temps d'une matinée, a abrité la messe pontificale d'action de grâce des 70 ans du collège. Sous des bâches magnifiquement décorées aux couleurs bleue et blanche, couleurs de la Vierge Marie, se trouvaient plusieurs anciens et nouveaux élèves du Cours secondaire, puis quelques parents d'élèves qui ont tous porté un pagne à l'effigie de Notre-Dame des Apôtres. Accueilli par le Directeur diocésain de l'enseignement catholique, le Père Épiphanie Akpithy et la Sœur Florence Laourou, Directrice du Collège Notre-Dame des Apôtres, Mgr Roger Houngbédji fait son apparition

peu avant 10 heures. À 10h15, la procession d'entrée s'ébranle sous le rythme *Houngan* de la chorale *Hanyé* spécialement dépêchée pour la circonstance. Les quelques nuages qui noircissaient le ciel n'ont pas émoussé l'ardeur et l'enthousiasme qui pouvaient se lire sur le visage de tous les participants. Le léger vent qui soufflait, arrachait aux arbres quelques feuilles qui symbolisent pour certains un jet de roses venant du ciel. Au début de la célébration eucharistique, Sènan Quenum, représentante des élèves, a exprimé toute la gratitude des apprenants à l'Archevêque de Cotonou qui

a accepté de partager ce joyeux moment avec eux. Adnette Visso, ancienne élève qui a juste passé deux années scolaires dans le Collège, témoigne de la bonne et rigoureuse éducation qui y est donnée. "J'aurais voulu terminer mon cursus secondaire dans cette enceinte, mais les moyens ont manqué à la suite de la perte d'emploi de mon oncle qui assurait mon éducation depuis l'enfance. Mais je puis dire que je me suis améliorée depuis mon entrée dans ce Centre et j'ai gardé le même rythme et les mêmes valeurs dans le Collège où j'ai terminé mes études secondaires il y a un an",

déclare Adnette.

### Un collège qui a gardé ses lettres de noblesse

Mgr Roger Houngbédji, au cours de son homélie, a félicité et rendu hommage à tous les pionniers du Cours secondaire Notre-Dame des Apôtres qui sont restés fermes sur leur vocation première malgré les difficultés rencontrées chemin faisant. "En créant cette école, les Sœurs accomplissent, l'œuvre d'évangélisation de l'Église. Elles ne pouvaient pas véritablement accomplir cette œuvre sans se référer à ce qui fonde la vie éternelle, les fondamentaux de

la vie chrétienne. Le point focal de ces fondamentaux est le Christ qui par son incarnation, veut conduire l'homme à son plein épanouissement", ajoute le prélat. Après la prière eucharistique, trois enseignants admis cette année à la retraite ont reçu chacun des mains de l'Archevêque, un tableau sur lequel on pouvait voir la bénédiction apostolique du Pape et une enveloppe de reconnaissance de la part de la Direction. Madame Sacramento, une parente d'élève, salue l'efficacité de l'éducation non seulement intellectuelle mais aussi spirituelle qui est donnée dans le Collège.

Pendant le discours du directeur national de l'enseignement catholique au Bénin, le Père Didier Affolabi, qui a précédé la bénédiction pontificale de Mgr Houngbédji, une grosse pluie a commencé. « Si le Cours Secondaire Notre-Dames des Apôtres de Cotonou n'avait pas existé, il fallait le créer », a-t-il affirmé entre autres. La sœur Florence Laourou quant à elle a remercié toute l'assistance en commençant par les célébrants. Elle s'est ensuite dite satisfaite du bon déroulement des différentes activités qui ont meublé toute l'année jubilaire. De joyeuses agapes fraternelles ont occupé toute la journée avant le géant concert offert dans la soirée par un éminent artiste béninois Richard Flash.

## SOCIÉTÉ DES MISSION AFRICAINES (SMA)

# 5 nouveaux prêtres pour la mission du Christ

Louis Geoffroy AHLONSOU  
SMA

Au cœur d'une Eucharistie qu'il a présidée le 29 juin dernier en la paroisse Saint Isidore de Hèvié-Adovié, Mgr François Gnonhossou, Sma, évêque de Dassa-Zoumè, a ordonné prêtres de Jésus-Christ 5 diacres.

Un grand jour s'est levé, Dieu a visité son Église et la Société des Missions Africaines (Sma) en ce samedi 29 juin 2024. Initialement consacré à la solennité commune des Saints Apôtres Pierre et Paul, ce jour a gaiement accueilli l'ordination sacerdotale d'un quintuplé de diacres. Au lever du jour, toute la famille Sma ainsi que les parents, amis, connaissances et tous les fidèles chrétiens de la paroisse St Isidore de Hèvié-Adovié se sont réunis au sein de ladite paroisse pour prier et soutenir les diacres Hospice Atchokossi, Maxwell

Aïtchédj, Constant Dégbègnon, Gaël Dochamou et Marc Abidjo, auxquels a été accordée l'immense grâce du sacerdoce ministériel. Il sonnait exactement 9h lorsque les ordinands suivis d'une trentaine de prêtres, et le prélat Mgr François Gnonhossou, Sma, évêque de Dassa-Zoumè, se sont mis en procession vers l'autel du Seigneur pour la célébration eucharistique, sous les rythmes de chants de la chorale *Hanyé*.

Dans son homélie, Mgr François Gnonhossou a rappelé la sublime grandeur du sacerdoce que le Seigneur par l'entremise de sa modeste personne, va conférer aux ordinands. Il a ensuite exhorté les nouveaux bénéficiaires de la grâce sacerdotale à l'amour inconditionnel de Dieu et à une vie authentique de foi, comme ce fut le cas des deux Apôtres Pierre et Paul, colonnes de l'Église. Aussi a-t-il invité tout le peuple de Dieu à s'inspirer de la vie de ces deux Apôtres dans le service de Dieu et de l'Église.



Photo / Louis Geoffroy AHLONSOU

### De la gauche vers la droite, les Pères Marc Abidjo, Gaël Dochamou, Hospice Atchokossi, Constant Dégbègnon et Maxwell Aïtchédj entourent Mgr Gnonhossou

Outre les deux figures de proue (Sts Pierre et Paul) que l'Église honorait en ce jour, les 5 nouveaux presbytres ont également pour modèle le Père Jacques Jullia,

membre du Conseil provincial de la province Sma du Bénin-Niger. Il rendait grâce à Dieu ce jour-là même pour ses merveilleux 65 ans de vie sacerdotale. Tant de grâces

pour rendre grâce à Dieu qui associent ce vaillant missionnaire aux 5 nouveaux prêtres offerts sur le plateau de l'Église par la Sma pour le compte de la mission.

## DIOCÈSE DE LOKOSSA

## La paroisse Sacré-Cœur d'Agoué a 150 ans

*Du mercredi 19 au samedi 29 juin 2024, les fils et filles de l'ethnie Mina d'Agoué et environs ont célébré les 150 ans de création de leur paroisse. La messe d'action de grâce a été présidée par Mgr Roger Coffi Anoumou, évêque de Lokossa et concélébrée par environ 200 prêtres venus de plusieurs diocèses du Bénin. Des milliers de fidèles, autorités politico-administratives, dignitaires et représentants d'autres confessions religieuses ont pris part à la commémoration de ce jubilé en cette terre d'Agoué qui symbolise le point de départ de l'évangélisation.*

## ► Avancer dans la foi authentique et l'espérance

Norbert KOUDANOU

**Dans la joie et la prière, Agoué a vécu pendant une semaine environ le jubilé des 150 ans de la création de paroisse de la localité.**

C'est dans la ferveur et l'allégresse des grands jours que s'est déroulée la messe commémorative du 150<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse Sacré-Cœur d'Agoué. Cette ville cosmopolite, frontalière, gorgée d'histoires et terre d'accueil des premiers missionnaires au Dahomey, s'éveille à un jour nouveau. Outre la spécificité de son art culinaire symbolisé par le *Yéké-yéké* qui est en même temps le plat principal de cette fête identitaire d'une part et, d'autre part sa position géostratégique par rapport au Togo, Agoué est aussi une terre de grandes curiosités.

« C'est très beau, j'ai aimé le coin. J'ai tout annulé pour être ici et je suis très heureux », se réjouit Justin Désiré Accrombessi, un octogénaire venu pour la circonstance. « Je suis venue de Parakou pour vivre ce jubilé des 150 ans de la paroisse Sacré-Cœur d'Agoué. Je suis très contente d'être ici. J'ai eu de la peine pour reconnaître la paroisse, tout a changé. J'en suis émerveillée », confie la Sœur Eugénie Edoh,



Enfants et adultes étaient tous à la fête des 150 ans

religieuse Dominicaine basée à Parakou.

#### La grandeur d'un événement pour rendre grâce

Église entièrement rénovée et badigeonnée, bâches dressées et bien décorées en bleu et blanc, écrans géants installés dans la cour pleine à craquer pour permettre aux fidèles qui n'ont pas pu trouver de place à l'intérieur de bien vivre la célébration. Rien n'a été laissé de côté. Tout montrait dans la matinée de ce samedi 29 juin 2024, l'importance et la grandeur

de l'événement qui a rassemblé tous les fils et filles, enfants, jeunes et vieillards d'Agoué et environs.

Pour rendre cette journée mémorable, toute la communauté chrétienne en liesse s'est vêtue à l'unanimité d'un pagne sur fond bleu et vert estampillé « paroisse Sacré-Cœur d'Agoué 1874-2024 : 150 ans », avec l'effigie du Sacré-Cœur de Jésus.

Très tôt le matin à 7h00 sur le trafic local menant à l'église, la police républicaine, les sapeurs-pompiers et les scouts assurent l'ordre et orientent les invités vers

la paroisse. Autour de l'église, de petites activités commerciales s'organisent. À 9h15min, le véhicule de Mgr Roger Anoumou, évêque de Lokossa s'immobilise dans la cour de l'église. Quelques minutes après, la procession d'entrée s'ébranle avec un fil interminable de prêtres, sous l'animation de la coordination des chorales de la paroisse.

Dans cette même allégresse, Gobo Kokou Élie, vice-président du Conseil pastoral paroissial, exprime sa reconnaissance à l'endroit de toute la communauté

paroissiale, des généreux bienfaiteurs, du curé et en particulier Mgr Anoumou pour sa proximité paternelle.

À l'entame de son homélie, l'évêque de Lokossa a adressé ses mots de gratitude et de salutation à chacun selon son rang, sa place et sa mission. Il a ensuite félicité toute la communauté paroissiale, en particulier son curé, le Père Maxime Tokognon-Agbénou pour cette belle organisation.

S'appuyant sur l'Évangile du jour, il déclare : « On ne s'attache pas à Jésus à la façon dont on façonne des opinions pour fonder une idéologie. La foi, comme la vie chrétienne, ne s'accroche pas à des idées mais plutôt à une personne, Jésus-Christ. À chacun de nous, le Seigneur recommande, à l'image de Pierre et de Paul, de passer sous le signe visible de l'unité dans la foi et de l'unité dans la charité ».

#### La marque spéciale du jubilé : prise de soutane, lectorat, acolytat et diaconat

Après avoir expliqué aux candidats en chemin vers le sacerdoce ce que sont le diaconat et la mission du diacre, le prélat a ensuite attiré l'attention des ordinands sur trois réalités importantes : le célibat, la liturgie des heures et l'obéissance à l'Église. S'adressant aux futurs lecteurs et acolytes, il déclare : « Notre église vous fait confiance et vous confie l'office de



Plusieurs Grands Séminaristes font leurs ministères ou reçoivent l'ordination diaconale

DIOCÈSE DE LOKOSSA

Suite de la page 6

la lecture lors des assemblées et du service de l'Autel. Acquitez-vous en avec fidélité, dignité et sainteté ». La méditation a laissé place aux différents rites de prise de soutane, de lectorat, d'acolytat et de diaconat. Répondant à la demande de l'évêque de Lokossa, le Père René Agbavon, vicaire général, a certifié la possession d'aptitudes requises par les candidats à la charge ministérielle. Ils étaient au total 6 Séminaristes admis à la prise de soutane et au lectorat, 2 à l'acolytat et 3 au diaconat. La messe a poursuivi son cours avec une belle procession des offrandes sous l'animation de la chorale *Aluwassio*.

Rappelons qu'en prélude à ce jour d'allégresse, plusieurs activités ont marqué la célébration de ce jubilé des 150 ans, dont la grande soirée

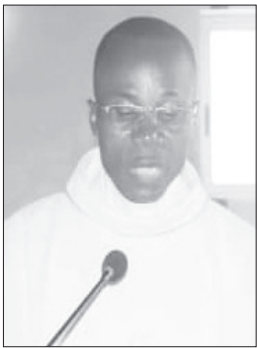


Mgr Roger Anoumou entouré des Anciens et des Séminaristes en marche vers la sacerdoce

artistique et théâtrale organisée jubilé. Une grande réjouissance de l'église a permis de boucler d'un gâteau à la hauteur de le vendredi 28 juin, veille du à la plage derrière la clôture la boucle avec la coupure l'événement.

► La joie d'être au jubilé de la paroisse qui marque le début de la mission au Bénin

« La longue chaîne de missionnaires qui a commencé depuis longtemps s'étend »



Père Maxime Agbénou  
Curé de la paroisse  
Sacré-Cœur d'Agoué

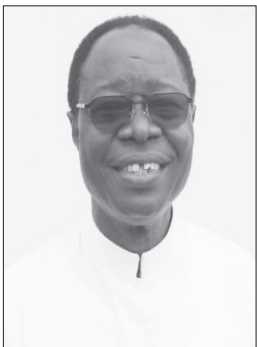
Permettez-moi d'exprimer du fond du cœur, ma gratitude personnelle à toute la communauté paroissiale, à mes collaborateurs immédiats, à chaque famille d'Agoué, aux fils et filles d'Agoué, de la diaspora proche et lointaine.

Chaque mobilisation financière sur cette paroisse était une fête, une action de grâce, une occasion de célébrer des retrouvailles et de revivre la communion fraternelle, interculturelle, interreligieuse si propre à Agoué. C'est aussi le lieu d'évoquer et de remercier l'un de nos bienfaiteurs, un frère musulman, qui a pris en charge toute la peinture de l'église, de la sacristie et de nos clôtures.

Il nous est impossible en cette solennité de l'histoire de notre église de taire la mémoire de Joachim Zoky d'Almeida, dit Azata, esclave affranchi revenu du Brésil en 1835. Dès qu'il a foulé le sol Agoué, le jeune Joakim Zoky d'Almeida n'a pas perdu une seule minute de son temps pour susciter et constituer autour de lui une petite communauté chrétienne, peut-être la toute première que découvriront plus tard avec émerveillement les premiers Pères Sma.

La longue chaîne de missionnaires qui a commencé depuis lors et dont la trame, nourrie de la grâce même de Dieu, s'étend à défier le temps, produit et produira toujours des fruits à la louange de la gloire de Dieu. Notre rassemblement ici ce jour dit ce fruit que nous contemplons tous avec éblouissement.

« Agoué est le point de départ de l'évangélisation au Bénin »

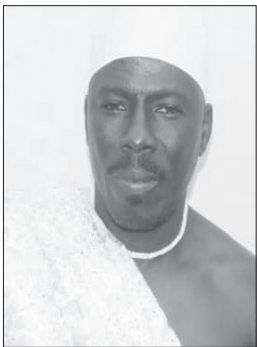


Père Nathanaël Soédé  
Aumônier national des  
cadres et personnalités  
politiques

C'est un événement qui remet les choses à leur place. Agoué est au commencement de la mission au Dahomey aujourd'hui Bénin. Ces 150 ans nous montrent que Dieu est à l'œuvre au Bénin depuis longtemps. La première église d'Agoué détruite pour la nouvelle est la première du Dahomey, actuel Bénin. Je voudrais également souligner que Agoué a beaucoup donné au Bénin en termes de vocations qui ont permis d'aller vers l'intérieur du pays. Pour ma part, c'est un motif d'action de grâce qui nous dit que nous devons continuer d'être chacun avec nos talents, avec nos fonctions et responsabilités, comme Agoué le point de départ de la mission.

Je salue la dimension interreligieuse de cet événement. Parmi ceux qui ont contribué à la réfection, au réaménagement de l'église, il y a eu un fidèle de l'Islam qui a donné beaucoup pour aider l'église à retrouver son lustre. C'est bon de le souligner, car même pour la prochaine fête des musulmans, une messe a été demandée pour que tout se passe bien. Et c'est là que nous devons prendre conscience que nous ne sommes pas divisés au Bénin entre confessions religieuses. Aujourd'hui, toutes les confessions religieuses se sont mobilisées pour que nous puissions rester ensemble et promouvoir la paix, l'unité et le bonheur de tous dans notre pays.

« L'église d'Agoué raconte une histoire »



Togbé Amah Téko  
Dignitaire de la divinité  
Ata Kpessou

Je suis très honoré d'être invité à cette célébration qui a été très bien organisée à mon avis. Grande est ma joie de participer à ce 150<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse Sacré-Cœur, première église d'Agoué et du Bénin. L'église est un lieu d'enseignement qui nous rapproche de Dieu et donc 150 ans, ce n'est pas petit. Cette église d'Agoué raconte une histoire et je suis fier d'être fils de cette localité. C'est pourquoi je jubile avec mes frères catholiques qui m'ont invité à cette belle célébration. Aujourd'hui au Bénin, plusieurs personnes redoutent à la division des confessions religieuses, mais nous venons de démontrer le contraire. Pour preuve, nous étions nombreux à participer à cette messe et à la fin, c'est avec joie que nous avons pris une photo avec l'évêque et les prêtres pour immortaliser cet événement qui nous concerne tous en tant que fils et filles d'Agoué. Quelle que soit notre religion, nous sommes tous "un" et nous avons tous le même et l'unique Dieu.

« Nous rendons grâce à Dieu pour ce merveilleux jour »



Fisco Kouakou  
Pasteur Protestant  
Méthodiste d'Agoué

Ce fut un grand plaisir pour moi de m'associer à mes frères chrétiens catholiques d'Agoué pour la célébration des 150 ans de la paroisse Sacré-Cœur. Ma joie est grande de pouvoir vivre cette belle célébration. Nous rendons grâce à Dieu pour ce merveilleux jour qu'il nous donne. 150 ans, c'est vraiment un très grand jour pour nous tous fils et filles du Bénin, notamment la communauté chrétienne d'Agoué. Je salue l'équipe d'organisation, en particulier le curé de la paroisse pour cette belle célébration. C'est heureux de voir une église remplie de chrétiens qui sont venus chanter le Seigneur.



## Parole de Dieu

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

### PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DU PROPHÈTE AMOS 7, 12-15

En ces jours-là, Amazias, prêtre de Béthel, dit au prophète Amos : « Toi, le voyant, va-t'en d'ici, fuis au pays de Juda ; c'est là-bas que tu pourras gagner ta vie en faisant ton métier de prophète. Mais ici, à Béthel, arrête de prophétiser ; car c'est un sanctuaire royal, un temple du royaume. » Amos répondit à Amazias : « Je n'étais pas prophète ni fils de prophète ; j'étais bouvier, et je soignais les sycomores. Mais le Seigneur m'a saisi quand j'étais derrière le troupeau, et c'est lui qui m'a dit : "Va, tu seras prophète pour mon peuple Israël." »

### PSAUME 84 (85)

J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ?

Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles.

Son salut est proche de ceux qui le craignent,  
et la gloire habitera notre terre.

Amour et vérité se rencontrent,  
justice et paix s'embrassent ;  
la vérité germera de la terre  
et du ciel se penchera la justice.

Le Seigneur donnera ses bienfaits,  
et notre terre donnera son fruit.  
La justice marchera devant lui,  
et ses pas traceront le chemin.

### DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX ÉPHÉSIENS 1,3-14

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé. En lui, par son sang, nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes. C'est la richesse de la grâce que Dieu a fait déborder jusqu'à nous en toute sagesse et intelligence. Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté, selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ : pour mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre. En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : il a voulu que nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ. En lui, vous aussi, après avoir écouté la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et après y avoir cru, vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint. Et l'Esprit promis par Dieu est une première avance sur notre héritage, en vue de la rédemption que nous obtiendrons, à la louange de sa gloire.

### ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC 6,7-13

En ce temps-là, Jésus appela les Douze ; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux. Il leur donnait autorité sur les esprits impurs, et il leur prescrivait de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture. « Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange. » Il leur disait encore : « Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre

départ. Si, dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez et secouez la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un témoignage. » Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient.

### Étude biblique

#### PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DU PROPHÈTE AMOS 7, 12-15

On trouve chez Amos les deux axes de la prédication habituelle des prophètes : paroles d'espoir, promesses de salut pour ceux qui traversent une période difficile ; avertissements et même menaces à l'adresse de ceux qui oublient trop facilement les exigences de l'Alliance. Il va jusqu'à se permettre un jeu de mots sur le nom de Béthel : la "maison de Dieu" est devenue "maison d'iniquité" (5, 5).

Ps 84 (85)

Écouter", en langage biblique, c'est précisément l'attitude résolue du croyant, tourné vers son Dieu, prêt à obéir aux commandements, parce qu'il y reconnaît le seul chemin de bonheur tracé pour lui par son Dieu. "Ce qu'il dit, (...) Justice et Paix s'embrassent". Le psaume parle au présent ; pourtant, il n'est pas dupe, il n'est pas dans le rêve ! Il anticipe seulement ! Il entrevoit le Jour qui vient, celui où, après tant de combats et de douleurs inutiles, et de haines imbéciles, enfin, les hommes seront frères ! Pour les chrétiens, ce Jour est là, il s'est levé le jour où Jésus-Christ s'est levé d'entre les morts, et ce psaume, à la lumière du Christ, a trouvé tout son sens.

#### DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX ÉPHÉSIENS 1,3-14

Dieu a un projet sur nous et sur l'ensemble de la création ; l'histoire humaine a donc un sens, ce qui veut dire à la fois direction et signification ; pour les croyants, les années ne se succèdent pas toutes pareilles, notre histoire avance vers son accomplissement : nous allons, comme dit Paul, vers "le moment où les temps seront accomplis" (v. 9). Ce projet, nous ne l'aurions pas deviné tout seuls, c'est un "mystère" pour nous. Dans le vocabulaire de Paul, un mystère n'est pas un secret que Dieu garderait jalousement pour lui ; au contraire, c'est son intimité à laquelle il nous convie. Il nous fait découvrir une autre sagesse, une autre intelligence que les nôtres.

#### ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC 6,7-13

Jésus donne aussi trois consignes : Premièrement, aller deux par deux : cela semble sa pratique habituelle ; Marc en donne quelques exemples par la suite (11, 1-2), (14, 13). Deuxièmement, n'emporter que le strict nécessaire : la longue marche de l'Église, peuple de Dieu, commence ici. Elle exige mobilité, disponibilité, liberté d'esprit. Troisième consigne donnée par Jésus, ne pas se laisser impressionner par la persécution inévitable. Si l'évangélisation consiste à annoncer partout l'Amour et le pardon de Dieu, pourquoi rencontre-t-elle tant d'oppositions ? Parce que nous avons la "nuque raide", comme disait Moïse ; parce que nous avons d'autres idées sur Dieu ; enfin, parce que nous avons le cœur endurci.

## COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

14<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire-B

### La grâce de Dieu au cœur de la faiblesse de l'envoyé



**D**ieu a besoin des hommes pour les envoyer vers leurs semblables. Pour libérer son peuple Israël, c'est à Moïse, l'homme peu doué pour la parole (Ex 4, 10) qu'il a eu recours : « Va donc ! Je t'envoie vers le Pharaon pour faire sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël » (Ex 3, 10). À Isaïe, l'homme aux lèvres impures qui habite au sein d'un peuple aux lèvres impures (Is 6, 5), il fait entendre son souci missionnaire : « qui enverrai-je ? » (Is 6, 8) ; Jérémie qui s'estime un enfant incapable de parler (1, 6) a reçu l'appel de l'envoi en mission : « Tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai, et tu leur diras tout ce que je t'ordonnerai » (Jr 1, 7). L'envoi en mission d'Ézéchiel s'inscrit dans le même ordre : je t'envoie vers cette race de têtes dures et de cœurs obstinés... Ils t'écouteront ou ne t'écouteront pas-car c'est une race de rebelles- mais ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux » (Ez 1, 5-6). Cette phrase vient briser une grande illusion. On a tôt fait de croire qu'un prophète, un homme qui vient de la part de Dieu doit être automatiquement écouté et suivi avec la plus grande attention. Beaucoup d'aspirants au sacerdoce ou à la vie religieuse n'ont pas honte de s'affirmer tels parce qu'ils pensent que le chemin qu'ils ont pris est celui qui garantit notoriété et autorité au sein de la communauté des croyants. Il suffit, pensait-on, de porter le titre d'« homme de Dieu » pour que le monde se presse derrière vous, pour vous respecter. Ceux qui en se consacrant à Dieu en sont restés à cette conception de la mission prophétique vivent comme ceux qu'on appelle les « belles âmes ». Leur parole est calculée et leurs gestes sont mesurés pour qu'on puisse toujours les apprécier. Ces hommes de Dieu sont effectivement ceux qui sont fortement applaudis par la masse qui se met à leurs petits soins, tandis qu'eux-mêmes font tout pour la ménager. À Saint Paul qui malgré la grandeur de ses charismes fait au quotidien l'expérience de sa faiblesse, le Seigneur dit : « Ma grâce te suffit. C'est dans la faiblesse que ma puissance donne toute sa mesure ». L'image du prophète devant qui le monde s'aplatit et à qui tout sourit n'est donc pas la meilleure aux yeux de Dieu. Le vrai prophète, c'est celui qui s'appuie essentiellement sur la grâce de Dieu dans son ministère malgré les rejets, les faiblesses inhérentes à la nature humaine et la pauvreté.

#### Jésus, le prophète méprisé

Le prophète est d'abord un homme avant d'être chargé de la mission de la part de Dieu. Jésus dans l'évangile du jour répercuté à travers tous les synoptiques (Mt 13,54 ; Lc 4,16) a été dépeint dans la plus simple expression de son être. Sur sa propre terre, il a été méprisé. L'écrivain sacré n'a pas caché l'origine villageoise de Jésus qui pour commencer son ministère, s'est dirigé vers son village natal. Nazareth, où il a passé son enfance et sa jeunesse, n'a peut-être que 150 familles. L'origine modeste d'un serviteur de Dieu n'a rien à voir avec la grandeur de la grâce qu'il porte dans un vase d'argile. Attendre qu'un serviteur de Dieu vienne d'un milieu de haute extraction avant d'accorder du crédit à son message relève d'un esprit mondain qui comprend mal le don de Dieu qui préfère plutôt se confier aux petits et aux faibles. Jésus dans l'évangile du jour nous renvoie dans le champ de l'inculturation, qui doit être le souci majeur de tout semeur de la Parole de Dieu. Il s'agit d'aller porter l'évangile dans les racines profondes de la terre qui nous a vu naître, nous a accueillis et nourris. Nous n'avons pas à faire de grandes démonstrations au milieu de nos frères, comme si donner le Christ aux gens nécessitait le déploiement de grandes machines d'éloquence et de capacité. Simple parmi les simples mais toujours digne et ferme dans l'annonce du message de la vérité, tel est le vrai prophète de Dieu.

#### Dans ma vie

*Suis-je toujours fier et respectueux d'un serviteur de Dieu modeste, ou bien je le méprise comme un homme qui n'a pas les pieds sur terre ?*

#### À méditer

*Simple parmi les simples mais toujours digne et ferme dans l'annonce du message de la vérité, tel est le vrai prophète de Dieu.*

(Ez 2, 2-5 ; 2 Co 12, 7-10 ; Mc 6, 1-6)

## > Un cœur qui écoute

### Pauvres mais riches de Dieu

« Pauvres, mais nous faisons tant de riches » : s'exclame Saint Paul.

Les richesses sur lesquelles l'homme s'appuie sont la preuve qu'il lui manque d'être pleinement. L'avoir est la marque d'une incomplétude.

La consigne que nous donne aujourd'hui Jésus en nous envoyant sur les chemins de la mission, se résume à avoir uniquement comme richesse son Nom et dans le cœur et sur les lèvres, et de prêcher le Royaume. Il met ainsi l'accent sur le témoignage de pauvreté que nous devons donner.

Jésus-Christ a parfaitement vécu la pauvreté toute sa vie, ayant le regard tourné vers son Père. Il n'a pas d'autre richesse que son Père. Nous aussi sommes invités à mettre nos pas dans les siens comme l'ont fait les Saints et les Martyrs. Pour le chrétien, la pratique de la pauvreté évangélique est un acte d'espérance par lequel, en reconnaissant ses limites personnelles, il s'abandonne avec confiance à la bonté et à la fidélité de Dieu.

Les « pauvres de cœur » dans la langue du Christ, ce sont les « anawim » : ceux qui vivent une pauvreté intérieure. La véritable pauvreté est dans l'attitude intérieure qui consiste à recevoir de Dieu, au fil des jours, ce qu'il donne ou ne donne pas, même l'inattendu. Que donne donc la pauvreté ? Rien, sinon la confiance totale en Dieu. Et la confiance totale en Dieu donne la joie.

Accueillis un jour, rejetés le lendemain. Et ne pas se regarder soi-même, ni regarder ce que l'on a donné. Le Seigneur s'occupera d'autant plus de nos intérêts, que nous nous occuperons davantage des siens. Et surtout ne pas vouloir posséder ce que nous avons reçu. Sans cesse, il nous faut reprendre le travail de dépouillement.

La pauvreté volontaire a toujours été considérée comme un élément essentiel de la vie religieuse. Sans elle, nous ne pouvons pas comprendre ce que c'est que de marcher à la suite du Christ qui s'est anéanti en prenant la condition de serviteur (Ph 2, 7), et pour nous s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté (2 Co 8, 9). Sans elle, on ne réalise pas les conditions essentielles à une consécration au service du Royaume : humilité, détachement de ce qui est terrestre, et disponibilité totale à la communion et au dévouement. Les pauvres de cœur sont ceux qui sont libres et ouverts pour accueillir toute la richesse du Royaume. Notre vie, si courte et si laborieuse, ne serait que vanité si elle n'était vécue dans la perspective du Royaume.

Accumuler les biens ne rend pas l'homme heureux. Il risque de mettre son cœur dans ses richesses et d'en faire son idole.

Accumuler le Bien rend l'homme heureux. Cela le décentre et le réoriente vers l'essentiel et le Bien véritable.

Vivre de l'Amour de Dieu et des autres est la véritable richesse qui ouvre le cœur et le Ciel.

Ne soyons pas collés aux richesses d'ici-bas, car notre vie est en Dieu et dans Christ. Avec beaucoup d'humilité, demandons l'aide de Dieu, demandons la grâce d'un cœur pauvre mais riche de Dieu.

Bakhita

## > enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient ».



Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Marc



# Le Serdiodehi, une nouveauté indispensable

*Dans cette réflexion, Mgr Pascal N'Koué, Archevêque de Parakou a montré que ce nouveau Service (Serdiodehi) sera l'organe qui s'occupera de la promotion humaine de la famille diocésaine de Parakou en matière "d'économie, de travail et de la dignité de fils de Dieu". Fidèles laïcs, consacré(e)s et clergé sont tous concernés.*

**+Pascal N'KOUÉ**  
OMNIUM SERVUS

Depuis de nombreuses années, l'Église en Afrique parle de l'auto-prise-en charge. Cette expression ne semble plus avoir de punch. On s'est limité à nous soucier de l'auto-alimentation. Il faut plutôt passer à une autre idée, celle de **"l'autofinancement"**, utilisée d'ailleurs par le Pape Jean-Paul II dans l'Exhortation apostolique post-synodale *Ecclesia in Africa*, 1995, n° 104. Écoutons-le :

« ..., il est nécessaire que toute communauté chrétienne soit en mesure de pourvoir par elle-même, autant que possible, à ses propres besoins. L'évangélisation requiert donc, outre les moyens humains, des moyens matériels et financiers substantiels, dont bien souvent les diocèses sont loin de disposer dans des proportions suffisantes. Il est donc urgent que les Églises particulières d'Afrique se fixent pour objectif d'arriver au plus tôt à pourvoir elles-mêmes à leurs besoins et à assurer leur **AUTOFINANCEMENT**. Par conséquent, j'invite instamment les Conférences épiscopales, les diocèses et toutes les communautés chrétiennes des Églises du Continent, chacune en ce qui la concerne, à faire diligence pour que cet **Autofinancement** devienne de plus en plus effectif... Par ailleurs, j'adresse un appel aux Églises-sœurs du monde pour qu'elles soutiennent plus généreusement les Œuvres pontificales missionnaires et que, à travers leurs organismes d'aide, puissent être consentis aux diocèses dans le besoin des financements destinés à des Projets d'investissement capables de produire des ressources en vue de l'autofinancement progressif de nos Églises.

## Vision du Pape François pour la Maison commune

La vision du Pape Saint Jean-Paul II est très claire : c'est les projets d'investissement pour l'autofinancement. Et le Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral du Pape François a provoqué en nous le déclic. Ainsi, nous créons une nouvelle structure rattachée à la Caritas-Bdbd. Elle sera dénommée : Service Diocésain pour le Développement Humain Intégral (Serdiodehi). Il est temps d'unifier, en un premier moment, nos unités de

production, en faire des projets d'investissement rentables pour financer notre pastorale. La mission évangélisatrice en a besoin. Il est vraiment temps de nous organiser en faisant fructifier les biens que le Créateur du ciel et de la terre nous a confiés. Il nous en demandera compte.

Ce nouveau Service (Serdiodehi) sera l'organe qui s'occupera de la promotion humaine de notre famille diocésaine en matière **"d'économie, de travail et de la dignité de fils de Dieu"** que nous sommes. Fidèles laïcs, consacré(e)s et clergé sont tous concernés. Ce sera le levier de la synodalité ou de notre diocésanité. Halte à l'esprit d'assistantat que nous cultivons. Personne, aucun pays, ne s'enrichit avec l'aide internationale. Partout c'est le travail constant, méthodique et persévérant qui crée la richesse.

Nous remercions vivement les bienfaiteurs chrétiens européens qui nous ont beaucoup soutenus jusqu'ici. Malheureusement, sans aucune faute de leur part, nous avons acquis des réflexes de fainéants. Nous constatons que leurs aides s'amenuisent depuis plusieurs années. Mais il n'est pas trop tard pour changer nos comportements et apprendre à investir. Ce qu'on peut faire nous-mêmes, on le fera. On regroupera dans le Serdiodehi une partie des activités de développement de la Caritas et de l'Économat. À savoir :

### 1-Les unités de production :

Librairie, Imprimerie, Menuiserie-Soudure, Maison Diocésaine, Locations des chambres en ville, Réserves de terres (affaires domaniales), Fermes (*Providentia Dei* et Ténonrou). Le Service diocésain pour la santé par la nature (Serdiosanat), etc...

### 2-Les projets futurs

pour améliorer nos relations humaines au niveau social, civil et politique. Comment se tourner vers les non chrétiens, comment les évangéliser ? Il faut nécessairement une pastorale spécifique envers les entités spécifiques : se faire Juifs avec les Juifs, Grecs avec les Grecs, Peuls avec les Peuls. Avec le Pape François, nous voulons semer l'espérance et construire la paix.

**3-Les urgences humanitaires et sanitaires :** c'est dans le malheur qu'on



**Mgr Pascal N'Koué**

reconnaît ses vrais amis, dit-on. La pandémie de la Covid-19 nous a pris au dépourvu. La solidarité n'a pas été coordonnée. Les écoles, au niveau financier, se sont effondrées. Ce nouveau Service diocésain se chargera d'épargner intelligemment pour des imprévus, ce qu'on appellera le fonds d'urgence.

### 4-Les investissements rentables à court, à moyen et à long terme

seront planifiés. Un coach en agro-business et un conseiller financier sont prévus pour canaliser nos projets et nous stimuler. Nous avons dans le diocèse un potentiel immense qui dort. Il faut une nouvelle valorisation de l'environnement, par exemple mieux organiser La *Semaine Laudato Si'*, réfléchir et trouver des solutions à l'auto-emploi des jeunes. Enfin, comment travailler à la protection de l'environnement et de la terre pour les générations à venir ? Colloques oui, mais surtout actions concrètes.

### 3. Une entreprise de type familiale

La plupart des entreprises sont de type familial, ou plus exactement ce sont des associations qui cultivent l'esprit de famille. Les bénéfices servent à de nouveaux investissements. Et cela se fait dans la concertation.

### L'heure des investissements a sonné

S'il le faut, on empruntera au départ de l'argent quelque part mais dans le but de rembourser. Pour l'heure, on peut sacrifier chaque année une partie des quêtes que nous recevons des fidèles laïcs pour investir. Mais on peut faire mieux : puiser dans nos comptes personnels l'argent qu'on croit dormir en banque. C'est du passif et donc improductif. On enrichit les banques sans le savoir. Elles prêtent notre argent à des entrepreneurs plus intelligents et plus dynamiques que nous et leur exigent des

taux de remboursement très élevés ; ainsi elles gagnent gros sur notre dos. Comme vous le percevez aisément, ce dont nos communautés ont impérieusement besoin c'est d'un nouveau leadership qui ose abandonner les habitudes ternes pour tracer de nouvelles voies, en vue de l'autofinancement.

Il paraît que le monde entier a besoin de l'Afrique. Elle est donc une chance unique. En effet, on a beaucoup de matières à portée de main pour notre développement. Une seule chose nous manque : croire fortement en nos capacités, faire des choix judicieux, se fixer des objectifs précis et commencer résolument à faire de l'investissement rentable. Laissons-nous convaincre que nous sommes en position de force.

Le diocèse, c'est notre famille commune à bâtir. On s'inspirera des monastères où l'esprit de famille est fondamental. La transmission de la créativité des prédécesseurs aux générations futures y est assurée. Chaque génération apporte quelque chose de nouveau. La Règle de saint Benoît que ces assoiffés d'Absolu lisent chaque jour n'a pas encore pris une ride. Elle nous sera nécessaire et indispensable. Rapprochons-nous d'eux et ils nous enseigneront leur devise : **"ora et labora"**. On équilibrera prière, études, travail manuel, apostolat et repos. Prenons donc le diocèse comme notre famille à aimer et à soigner. On peut partir de rien, grandir progressivement et arriver à un haut sommet. C'est possible.

### 4.Un mental de gagnant et non de perdant

J'écoute plus volontiers les solutions aux problèmes que les lamentations stériles qui freinent nos élans. Ayons un mental de gagnant. Notre mental de perdant nous pousse à vivre au jour le jour dans une servitude camouflée. Or Dieu nous a créés libres. Nous rencontrerons des résistances. Comprendons que les problèmes ou les obstacles sont des occasions pour émerger. **"L'arbre se fortifie au vent"**.

Pensons aussi au reboisement du bois d'œuvre et aux vergers (fruitiers) dans nos maisons, nos centres de santé et nos écoles. Nos cours de récréation sont souvent désertiques. On pourrait y planter des neems. Les vertus de cet arbre sont innombrables. Partout où il y a des espaces vides pour nos communautés, il faut y mettre des nérés, des baobabs, des papayers et du moringa. Pour le bien de

nos enfants dans les écoles primaires, il faut introduire l'esprit de l'entrepreneuriat. Nous le savons tous, l'école au Bénin n'est pas adaptée à nos besoins.

Le développement commence dans l'esprit. **"On ne développe pas"**, dit Joseph Ki-Zerbo, **"on se développe"**. Le premier investissement à faire, c'est notre mental qui souvent ne cherche pas à sortir des sentiers battus. On est plutôt préoccupé de sécuriser son argent dans une banque. L'épargne c'est bien mais c'est du passif. L'épargne rend le pauvre plus pauvre. Il faut l'investir et faire progresser les initiatives du groupe. L'argent ne dort pas dans les banques comme on l'a déjà dit. Devenons entrepreneurs nous-mêmes avec l'argent que nous mettons dans les banques qui nous ruinent, si on n'arrive pas à rembourser à temps.

### 5. L'Union fait la force

Prenons enfin les commandes de notre destin. Fini le temps des plaintes, des récriminations, des paroles déplacées et des mépris réciproques. Il s'agit d'une nouvelle grossesse qui prépare un bel enfant, c'est-à-dire un nouveau clergé, un beau diocèse de type nouveau. L'enfantement se fera dans la douleur. Mais quand l'enfant naîtra, on lui sourira, on nous sourira, nous nous sourirons. Nos Églises d'Afrique veulent des communautés rayonnantes, des prêtres enthousiastes, des consacré(e)s radieux, une famille solidaire et exemplaire, une Église debout tout court. Cette nouvelle Famille viendra du cœur de Dieu. Et Dieu n'échoue jamais. Confions-nous à sa Providence en murmurant chaque jour ce poème d'Aimé Césaire dans la pièce de théâtre **"Une saison au Congo"** :

**"Notre pays (famille diocésaine) est désormais entre les mains de ses enfants"**.

**Nôtres ce ciel, ce fleuve, ces terres. Nôtres le lac et la forêt...**

**Tout ce qui est courbé sera redressé ; tout ce qui est dressé sera rehaussé pour Kongo (Parakou).**

**Je demande l'union de tous ! Je demande le dévouement de tous. Pour Kongo ! "**

L'heure des investissements a donc sonné. Allons-y ! Ne traînons plus les pieds. Car nous sommes très en retard. Unissons-nous. Et d'abord, aimons-nous réciproquement. Que Dieu nous vienne en aide !

PARLONS LITURGIE<sup>1</sup>

L'eau bénite

Pourquoi utilisez-vous l'eau bénite ? Sacramental, l'eau bénite, partout où elle est répandue, éloigne l'adversaire et purifie ces endroits. Dans la prière d'exorcisme de l'eau, nous lisons ces mots : « Je t'exorcise, créature eau ... afin que tu deviennes eau bénite pour mettre en fuite toute puissance de l'ennemi, et que tu puisses arracher et déraciner cet ennemi lui-même avec ses anges apostats ... Dieu Notre Père, ... que votre créature, servant à vos mystères, reçoive l'efficacité de la grâce divine pour chasser les démons et repousser les maladies. Que tout ce qu'elle aspergera dans les maisons ou sur les terres des fidèles soit exempt de toute souillure et libre de dommage ... Et s'il est quelque chose qui porte atteinte à l'intégrité ou au repos des habitants, que cela soit mis en fuite par l'aspersion de cette eau, afin que la salubrité obtenue par l'invocation de votre Saint Nom soit défendue contre toute attaque ».

Vous avez compris, l'eau bénite libère et protège ; utilisée avec foi et sans abus, elle participe à notre combat contre les forces du mal.

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 05 au 11 juillet 2024

**5 juillet** : St Antoine-Marie Zaccaria, prêtre, fondateur des Barnabites, (†1539) à Crémone ; **6 juillet** : Ste Marie Goretti, vierge martyre, (†1902) à Nettuno ; **7 juillet** : St Raoul ; **8 juillet** : St Thibaut ; **9 juillet** : St Augustin Zhao Rong, prêtre, et ses compagnons, martyrs en Chine, (†1648-1930) ; **10 juillet** : Ste Marcienne, vierge et martyre à Cherchel (†v. 303) ; **11 juillet** : St Benoît, abbé, (†v. 547).

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC  
Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);  
Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91  
Email : contactcroixdubenin@gmail.com  
Site : [www.croixdubenin.com](http://www.croixdubenin.com)  
**Compte** : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;  
**Tirage** : 2.500 exemplaires.

**Directeur de publication** : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Jean Baptiste Toupé, jbac1806@gmail.com Tél: 97 33 53 03 ;  
**Rédacteur en chef** : Alain Sessou ; **Secrétaire de rédaction** : Florent Houessinon ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou; **Desk Religion** : Abbé Jean Baptiste Toupé ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

**Publicité** : Mme Ariane Kingnandodé

**Correspondants** : **Abomey** : Abbé Juste Yélouassi ; **Dassa** : Abbé Ludovic Gnansounou ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Marie-Salomon Degbègni ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Frumence Vodounou ; **N'Dali** : Abbé Edgard Tougou.

**Abonnements** : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 40.000 F CFA, soit 61 euros.

HAAC

Les 9 membres de la 7<sup>e</sup> mandature

Réuni en Conseil des ministres le mercredi 3 juillet 2024 au Palais de la Présidence, le Gouvernement a rendu publique la liste des 9 conseillers qui vont siéger les 5 années prochaines années à la Haute autorité de l'audiovisuel et de la communication (Haac). Il s'agit de :

**Membres désignés par le président de la République:** Madame et messieurs  
- Roukiatou BIO FAI  
- Édouard LOKO  
- Mohamed BARÉ

**Membres désignés par l'Assemblée nationale:** Messieurs  
- Tossou Marcellin AHONOUKOUN  
- Ahokanou Fernand GBAGUIDI  
- N'tcha Gérard N'DAH

**Membres désignés par les professionnels des médias et par catégorie :**  
- **Audiovisuel** : Monsieur Armand Godonou HOUNSOU  
- **Presse écrite** : Monsieur Basile TCHIBOZO  
- **Technicien des télécommunications** : Monsieur Lionel Astérix Todjié GBEGONNOUDÉ



Photo / © Présidence de la République du Bénin

Édouard Loko, nouveau président nommé de la Haac

Monsieur Édouard LOKO est nommé président de l'Institution. (Extraits communiqué du Conseil des ministres du mercredi 3 juillet 2024).

Communiqué

Chaire Cardinal Gantin - Section Bénin  
Formation Pré-Universitaire  
5<sup>e</sup> Édition

Après les examens du Bac, c'est la rentrée universitaire. Vous venez d'avoir le Baccalauréat au Bénin. Vous vous préparez à commencer les Études Universitaires. Le passage des cours secondaires aux cours supérieurs nécessite aujourd'hui un accompagnement psychologique et pédagogique incontournable.

La Chaire Cardinal Gantin, Institution Universitaire *Ad Experimentum* de la Conférence Épiscopale du Bénin, vous offre des Cours de Préparation aux Études Universitaires dénommés : **Formation Pré-Universitaire. 5<sup>e</sup> Édition**. Inscrivez-vous dès maintenant! Au programme : *Introduction aux Universités. Initiation aux Études Supérieures. Initiation aux Attitudes Universitaires. Psychologie de l'Étudiant. Gestion des Heures Universitaires. Initiation au Système LMD et aux Normes Cames. Réussir un Projet Personnel à l'Université.*

L'inscription est à cinq mille (5.000 F cfa). Elle se fait tous les jours ouvrables au Secrétariat de l'Institut Pontifical Jean-Paul II ou à la Résidence des prêtres, sise entre le Collège Père Aupiais et le Codiam à Cotonou.

Appelez les numéros : (+229) 96 70 72 32 ou (+229) 95 30 06 06 ou (+229) 65 37 49 25.

Pour la Coordination Scientifique  
Père Brice Ouinsou



LES SŒURS OCPSP ET LA FONDATION LILIANE

# À l'œuvre pour une éducation inclusive

Guillaume Ulrich DANSOU

**Le Service des sœurs pour la promotion humaine des Oblates catéchistes petites servantes des pauvres (Ssph/OcpSP), en collaboration avec la Fondation Liliane, a organisé le vendredi 28 juin 2024 sa 6<sup>e</sup> édition du Raffut au Bénin pour la promotion de l'éducation inclusive. C'est le Centre d'études et de recherches des Sœurs OcpSP sis à côté de la paroisse Saint Antoine de Padoue d'Abomey-Calavi qui a abrité cet événement.**

❖❖ *Avantages et rôle de la communauté pour l'effectivité de l'éducation inclusive de la petite enfance basée sur les jeux* : c'est sous ce thème que le Service des Sœurs pour la promotion humaine des Oblates catéchistes petites servantes des pauvres (Ssph/OcpSP), avec le soutien de la Fondation Liliane, a entretenu les autorités communales et les associations de parents d'élèves dans la Commune d'Abomey-Calavi, ce vendredi 28 juin 2024 pour la promotion de l'éducation inclusive.

Au cours de cette rencontre, les participants venus de tous les quartiers et villages de l'arrondissement central de la Commune d'Abomey-Calavi ont été informés sur les dispositions de l'arrêté 2009 N°185 portant : créations, extensions, scissions, fermetures, compressions, changements de dénominations, transferts et germinations des écoles maternelles, primaires et publiques en République du Bénin.

"Votre présence massive à nos côtés ce matin nous reconforte et dénote de l'intérêt que vous portez



Sœur Florence Agbani, au cours de son allocution

pour la cause de nos enfants. Je voudrais avant tout saluer et remercier particulièrement le ministre des Enseignements maternel et primaire qui, depuis des années, nous accompagne dans notre action mondiale de plaidoyer sur l'éducation inclusive dénommée "Raffut", ou "Tirer la sonnette d'alarme", plaidoyer dans lequel le Ssph/OcpSP est impliqué en synergie avec d'autres organisations partenaires stratégiques de la Fondation Liliane, les organisations partenaires du Programme d'appui à l'inclusion des personnes handicapées mis en œuvre sur le territoire national pour relever le grand défi de l'éducation pour tous", a déclaré dans son discours d'ouverture la Sœur Florence

Agbani, Directrice exécutive du (Ssph/OcpSP).

Au cours de cette semaine, poursuit-elle, "Nous avons participé au lancement officiel du projet pilote de prise en charge intégrée des enfants autistes dans les Communes de Cotonou et d'Abomey-Calavi, un projet initié par le Gouvernement.

Les axes 1 et 2 de ce projet concernent la prise en charge socio-sanitaire et l'inclusion scolaire des enfants autistes, sans oublier l'accompagnement des parents d'enfants autistes. C'est un effort louable.

## Importance de la préscolarisation

En effet, avec vous chers invités et partenaires en juin 2023,

nous avons fait le plaidoyer sur l'importance de la préscolarisation et des jeux dans le développement de l'enfant..."

À sa suite, la représentante du président de la Fédération des Associations des personnes handicapées du Bénin (Faphb) Mme Milène Gaglozoun, salue l'engagement du Ssph/OcpSP pour son soutien à l'endroit de cette couche dont l'implication n'était pas une priorité.

« Un enfant égal un jeu, et la vie est un jeu », a déclaré Milène Gaglozoun. Selon elle, « Grâce au jeu, l'enfant surtout en situation de handicap serait épanoui ». Elle a remercié tous les partenaires qui militent en faveur du bien-être des enfants en situation de handicap.

M. Serge Frédéric Houkanrin,

Inspecteur des enseignements maternel et primaire, a rappelé l'arrêté ministériel qui autorise la création des écoles maternelles publiques avec toute les avancées requises. Cette création doit être suscitée et portée par les autorités locales et communales.

À Calavi, l'Inspecteur fait remarquer qu'il y a beaucoup d'écoles maternelles privées. Mais les écoles maternelles publiques sont rares, et c'est pourquoi l'Inspecteur lance : "J'exhorte donc les communautés à la base avec les élus locaux et municipaux, à œuvrer pour amorcer la création d'écoles maternelles publiques dans leur localité".

Le représentant du maire de Calavi a quant à lui, remercié les Sœurs OcpSP et la Fondation Liliane pour tout ce qu'elles font pour l'éducation inclusive de la petite enfance au Bénin, notamment dans sa Commune. S'appuyant sur les différentes communications de la journée, le représentant du maire s'est exclamé : "En tant qu'élus locaux et municipaux, nous avons pris connaissance de la responsabilité qui est la nôtre dans l'atteinte de cet objectif très noble".

« Je prends l'engagement que nous devons accompagner véritablement toutes ces initiatives qui vont dans le sens de l'éducation inclusive de la petite enfance. Nous devons également encourager toutes les actions qui vont dans la préscolarisation des enfants, parce que aujourd'hui, nous avons découvert toute son importance dans la vie et dans l'évolution d'un enfant », a expliqué M. Franck Doho, chef d'arrondissement central de la Commune d'Abomey-Calavi.

Démarée à 09h, cette journée de sensibilisation et de mobilisation a pris fin aux environs de 16h par un partage fraternel.

Les participants à la 6<sup>e</sup> édition du "Raffut" se souviennent